



Ouest • Centre

CÔTES-D'ARMOR • FINISTÈRE • ILLE-ET-VILAINE • MORBIHAN • CALVADOS • MANCHE • ORNE • LOIRE-ATLANTIQUE • MAINE-ET-LOIRE • MAYENNE • SARTHE • VENDÉE • CHER • EURE-ET-LOIR • INDRE • INDRE-ET-LOIRE • LOIR-ET-CHER • LOIRET

Responsable régional, Jean-Philippe Defawe
1, rue Galilée 44340 Bouguenais • Tél. : 02.40.35.47.50 • jp.defawe@groupemoniteur.fr

TOURS

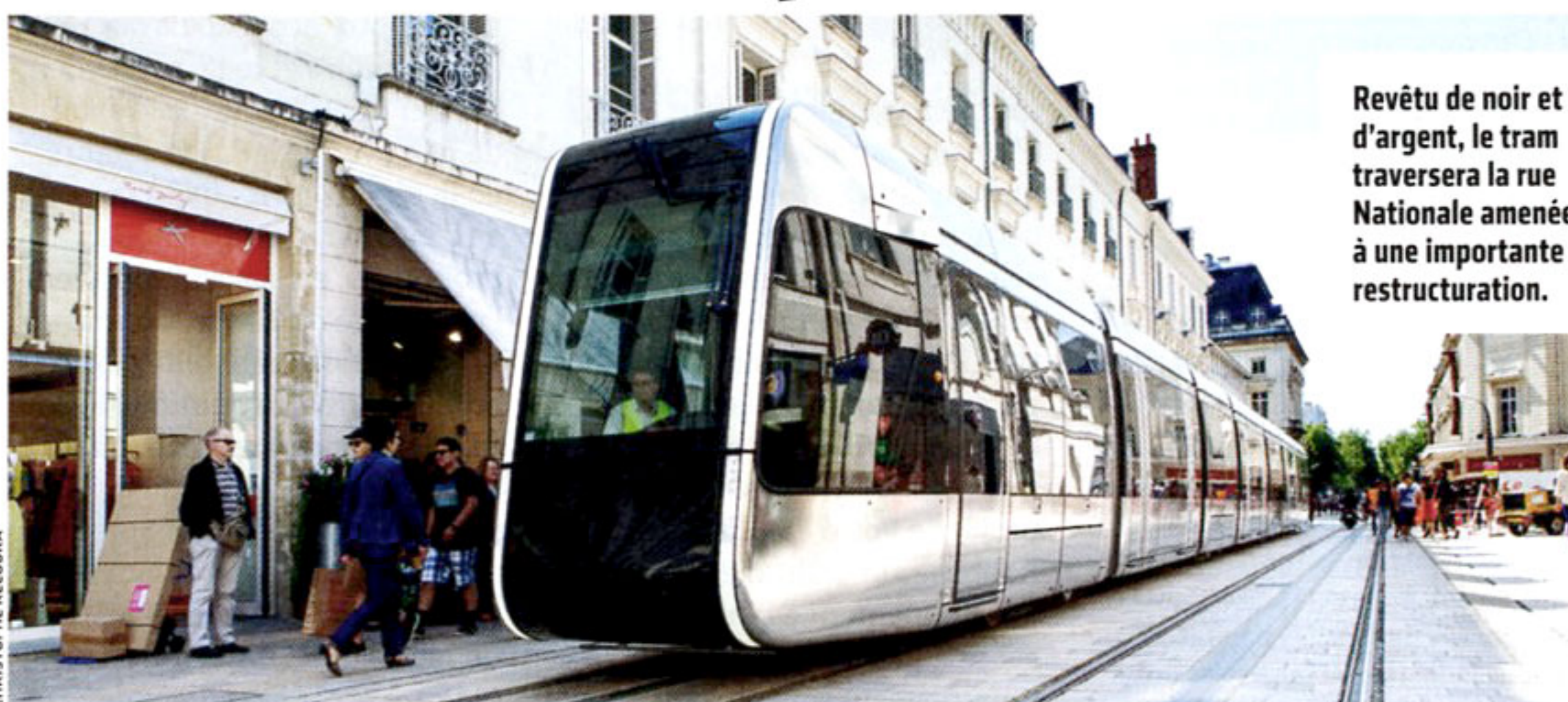
Un tram dans une ville en pleine mutation

Ce samedi 31 août est inaugurée la première ligne de tramway qui relie sur 15 kilomètres Tours Nord à Joué-lès-Tours, au sud.

Il aura fallu plus de deux ans de travaux et 400 millions d'euros pour mener à bien le chantier de la première ligne de tram qui entre officiellement en service ce 2 septembre et qui modifie profondément l'image de la ville et de l'agglomération. «Le tram, ce n'est pas qu'un moyen de transport, c'est aussi un outil d'urbanisme et une œuvre d'art», répète Jean Germain, maire de Tours et président du Sitcat, le maître d'ouvrage. Le mandataire CitéTram (groupement de la Société d'équipement de la Touraine et de Transamo) a rédigé dès le début un livre blanc chargé de définir les grandes lignes de ce projet. «Nous voulions un moyen de transport, mais qui renouvelle la ville et qui s'affirme comme un quatrième paysage après le bâti, le patrimoine ligérien et les jardins de Touraine», explique Franck Tessier de CitéTram.

Révolution urbaine

Les maîtres d'œuvre (Systra avec Richez et Associés et Ivars & Ballet pour le projet global, Ingérop/Strates pour un pont, Boille et Associés pour la place de la Tranchée, L'Heudé et L'Heudé pour le centre de maintenance) se sont appuyés sur ce livre blanc pour mener à bien leurs chantiers. Le cabinet RCP design a également été retenu pour l'habillage du Citadis d'Alstom et de la ligne avec un collectif d'experts et d'artistes (Jacques Lévy, Roger Tallon, Patrick Rimoux, Louis Dandrel et



CHRISTOPHE RECOURA

Revêtu de noir et d'argent, le tram traversera la rue Nationale amenée à une importante restructuration.

« Le tramway magnifie la ville »



JEAN GERMAIN, maire de Tours et président du Sitcat.

■ Quel regard portez-vous sur le chantier qui s'achève ?

Cela a été un des plus gros chantiers dans l'histoire de l'agglomération qui a profondément marqué la vie des Tourangeaux. Mais les délais et l'enveloppe financière ont été respectés, ce qui nous a permis de moins emprunter. Le résultat est à la hauteur des espérances. C'est un des plus beaux trams de France qui magnifie la ville.

■ Quel est l'impact du tram sur l'urbanisme ?

Même si de nombreux projets auraient été lancés plus tard, l'impact du tram est fondamental. Il a

permis de préparer un grand chantier urbain pour reconstruire notre centre-ville, effacer les stigmates de la dernière guerre, densifier le centre, créer des logements mixtes et durables. Et tout cela dans le respect du patrimoine.

Daniel Buren). Le résultat donne un tram tout de noir, d'argent et de lumière vêtu et qui fait office de «miroir sur la ville». L'identité de la ligne sera donc forte, due en particulier à Daniel Buren avec des colonnes et ses célèbres bandes dans chaque station et des totems ou claustras reconfigurant des places ou les parcs-relais. De même, les aménagements urbains ont fait l'objet d'un soin particulier. «Nous nous sommes appuyés sur l'ADN de la ville,

poursuit Franck Tessier, pour proposer des aménagements qui révélaient la ville.» Le travail appuyé par un «alphabet» pour définir les différents matériaux et couleurs s'est concrétisé par des espaces réhabilités, d'autres révélés à la vue, et certains créés. La réalisation de ce tram a aussi entraîné une véritable «révolution urbaine» avec une multitude de chantiers. C'est vrai au nord avec l'opération du Colombier, avec le Forum Méliès ou l'éco-

quartier Montconseil. Mais la Ville veut d'abord régénérer son cœur historique «qui ne doit pas devenir, selon Valérie Sécheret, responsable du développement économique à Tour(s) plus, un musée et c'est pourquoi il faut y apporter de nouvelles activités». C'est l'objet du projet «Nationale». Le cabinet Seura a été retenu pour cette restructuration avec la création de deux hôtels, 5000 m² de commerces, le centre d'art contemporain Olivier-Debré et 12000 m² d'espaces publics. Les hôtels et commerces seront réalisés par Eiffage Immobilier Centre avec l'architecte Andrew Hobson du cabinet Arte Charpentier. Ce sera aussi le cas de la gare où la Ville a retenu Bouygues pour un projet mixte avec une tour de 54 mètres. La révolution urbaine est encore sensible aux Deux-Lions, quartier qui se veut un «laboratoire de la mixité» ou à Joué-lès-Tours où la cité de banlieue se recrée un centre-ville. «Ce tram donne confiance à Tours et montre que cette ville est à l'aise dans son époque», se réjouit Jérôme Baratier, directeur de l'agence d'urbanisme.

■ Jean-Jacques Talpin